

LE PALUDISME DANS LA REGION D'OURSI

P. GAZIN

Une étude entomologique, parasitologique, sérologique et de morbidité a été menée dans la région d'Oursi et de Déou de 1985 à 1987 par des chercheurs de l'ORSTOM travaillant à l'OCCGE (Centre Muraz, Bobo-Dioulasso).

La transmission est essentiellement due à *Anopheles gambiae*. Elle est courte (Juillet à Novembre) et peu intense (moins de 20 piqûres infestées par homme et par an). La prévalence parasitaire et l'indice splénique chez les enfants sont élevés en saison sèche et très élevés pendant la période de transmission. Des différences marquées dans ces taux existent selon les groupes ethniques, particulièrement en saison sèche. *Plasmodium falciparum* est l'espèce parasitaire la plus fréquemment observée. *P. malaiæ* et *P. ovale* sont également présents. Pendant la période de transmission, 20% des adultes sont porteurs de plasmodium. Tout au long de l'année, les grands enfants et les adultes sont porteurs d'anticorps antipalustres à des taux significatifs.

La morbidité du paludisme a été étudiée chez les consultants du dispensaire de Déou. Il est essentiellement fréquenté par des habitants de ce village (85% des consultants). Le diagnostic d'accès palustre est posé après examen clinique et observation de plasmodium sur les prélèvements sanguins à une densité jugée significative. Les accès palustres représentent 7% des diagnostics. Ils sont dus principalement à *P. falciparum*. 95% des accès ont lieu durant la saison de transmission et ce sont surtout les enfants de moins de 15 ans qui sont atteints. Les autres pathologies sont essentiellement des atteintes infectieuses respiratoires et ORL.

Par ailleurs, 19% des enfants consultants le dispensaire présentent un état de malnutrition.

Bien que la transmission du paludisme soit courte et peu intense en région sahélienne, la répartition saisonnière et par âge de la morbidité palustre n'est guère différente de celle des régions de savane soudanienne où la transmission est plus longue et plus intense.

Par l'importance de l'infection parasitaire et par la fréquence de la maladie, le paludisme apparaît dans la région d'Oursi comme une endémie majeure.

REFERENCES

P. Gazin, M. COT., S. SANA, J. M. HALNA, L. PAZART, D. LEGRANS, F. BOILOT, V. ROBERT, P. CARNEVALE :

La part du paludisme dans les consultations d'un dispensaire sahélien. Ann Soc belge Méd. trop. 1988, 68 : 15-24.

P. GAZIN, V. ROBERT, M. COT , J. SIMON, J.M. HALNA, F. DARRIET, D. LEGRANS, P. CARNEVALE, P. AMBROISE-THOMAS :

Le paludisme dans l'Oudalan, région sahélienne du Burkina Faso. Ann Soc belge Méd. trop. 1988, 68 : 255-264.